

ÉDITO *Quelle belle équipe!* Par **Dorian de Meeûs**

Sur une Grand-Place de Bruxelles noir-jaune-rouge de monde, ce dimanche, les supporters belges ont remercié de vive voix (enfin, ce qui leur en restait) les Diables Rouges pour leur magnifique campagne de Russie : 16 buts, 6 victoires. La Coupe du monde, ce trophée tant convoité, on l'a approchée de si près, pas seulement en rêves. Quelle superbe troisième place ! Historique. Pas étonnant, dès lors, d'assister à leur retour triomphal. Un accueil largement mérité après un parcours exceptionnel, inédit et tellement enthousiasmant.

Nous avons vibré comme jamais. Les plus jeunes d'entre nous comprennent enfin les témoignages de leurs parents qui évoquent 86. Trente-deux ans plus tard, et pendant un mois, les Belges se sont déguisés et grimés le visage. Nous avons relooké nos voitures. Nous avons crié. Nous nous sommes pris dans les bras... parfois sans se connaître, oubliant nos timidités ou les frontières linguistiques plus imaginaires que jamais. Face à ces montagnes russes émotionnelles, certains ont pleuré, de joie d'abord, de regrets ensuite... Des larmes de fierté. Rarement un événement sportif mondial avait projeté les Belges sur un si

agréable petit nuage. Avoir la boule au ventre n'a jamais été autant apprécié. Les passes flamboyantes de Hazard, les déclarations humbles de De Bruyne, les arrêts improbables de Courtois, la remontada contre le Japon... Bien que l'histoire ne retienne que le résultat final, personne n'effacera ces souvenirs de nos mémoires. Ni même les séparatistes qui ont dû suffoquer en voyant fleurir d'innombrables drapeaux belges. Et ce, même dans le Brabant flamand et à Anvers où la N-VA frôle parfois la majorité absolue dans les urnes. Nous nous étions habitués à y regretter l'exposition d'un lion trop noir sur un fond jaune trop froid. Vivement que ces remerciements populaires se convertissent en encouragements pour la suite, comprenez l'Euro 2020 et au-delà. Saluons enfin la remarquable organisation russe de cet événement planétaire. Les oiseaux de mauvais augure ont parlé un peu trop vite... Tout comme ceux qui avaient critiqué le sélectionneur Roberto Martinez avant même le premier match. Même si le rêve est inachevé, il n'est sans doute que reporté...
Merci les Diables ! Continuons de rêver.